

**CEREMONIE DU SOUVENIR DES VICTIMES
ET DES HEROS DE LA DEPORTATION
Dimanche 28 avril 2024**

**Discours de Guillaume LE LAY-FELZINE
Maire de Torcy**

Mesdames, Messieurs les élus du Conseil Municipal
Madame Baretge pour la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes,
Messieurs les présidents des Associations des Anciens Combattants,
Messieurs les anciens combattants,
Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec gravité et émotion que je prends la parole devant vous ce midi à l'occasion de la journée du souvenir et de la déportation.

Il y a 70 ans, la loi du 14 avril 1954 consacrait le dernier dimanche d'avril comme journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation.

Chaque année, fin avril devant notre monument aux Morts et la stèle Alexis Baretge, nous honorons la mémoire de toutes celles et tous ceux qui ne sont jamais revenus des 200 camps de déportation et d'extermination édifiés et mis en œuvre par le régime nazi.

Et force est de constater que cette cérémonie ne ressemble à aucune autre commémoration.

Les femmes, les hommes, les enfants à qui nous rendons hommage ont connu l'enfer et la mort, la quasi-totalité d'entre eux n'ont pas leurs noms gravés dans la pierre d'un monument, nombre d'entre eux ont disparu corps et âme au sein des camps de la mort.

79 ans après la libération des derniers survivants épuisés des camps de concentration, il est plus que jamais de notre devoir de tenter de trouver les mots justes pour nommer la barbarie qui a conduit en Europe à ce que des femmes, des hommes, des enfants soient exterminés non pas pour ce qu'ils avaient fait mais pour ce qu'ils étaient :

- Juifs
- Tsiganes
- Homosexuels,
- Slaves,
- Handicapés,
- Combattants,
- Résistants,
- Militants politiques,
- Syndicalistes.

Six millions de victimes parmi lesquels 1,5 million d'enfants, les trois quarts des juifs d'Europe victimes du nazisme et de leurs complices, avec au premier rang d'entre eux le régime collaborationniste de Vichy.

Longtemps après la fin de la seconde guerre mondiale, les survivants de la Shoah se sont tus, ont enfoui au fond d'eux-mêmes la barbarie qui les avait frappés, les souffrances qu'ils avaient endurées.

Comme si ceux qui n'avaient pas vécu cet enfer ne pouvaient le comprendre.

C'est ce qu'a exprimé Elie Wiesel en 1987 à Lyon durant le procès de Barbie, **je le cite** :

« Je sais qu'il nous faut parler, je ne sais pas comment. Comme il s'agit d'un crime absolu, tout langage ne peut être qu'imparfait... »

Qui n'a pas vécu l'évènement, jamais ne le connaîtra et pourtant le survivant est conscient de son désir de témoigner – de raconter...

L'oubli serait une injustice absolue au même titre qu'Auschwitz fut le crime absolu. L'oubli serait le triomphe définitif de l'ennemi. »

Voilà pourquoi nous sommes là aujourd'hui.

Nous sommes réunis pour dire non à la falsification de l'histoire selon laquelle le Régime de Vichy aurait protégé les juifs français : 3 000 des 4 000 enfants de la rafle du Vel d'Hiv séparés de leurs parents et exterminés avaient la nationalité française.

Nous sommes réunis pour rappeler que la rafle du Vel d'Hiv a été conçue, mise en œuvre par les seules forces de l'ordre françaises : 12 884 hommes, femmes et enfants raflés en deux jours. Une petite centaine seulement a survécu.

Pour rappeler que l'horreur n'a aucune vertu pédagogique et que ce qui a été par le passé peut se reproduire comme l'atteste la recrudescence des discours et actes antisémites actuels.

Pour rendre hommage enfin à l'héroïsme de femmes et d'hommes comme Alexis Baretge qui se sont levés contre le régime nazi au péril de leur vie et, une fois revenus de l'enfer, ont consacré le reste de leur vie à témoigner, à interpeller nos consciences afin que nous n'oublions pas.

Nous avons le devoir de transmettre cette histoire aussi douloureuse soit-elle, notamment à destination des nouvelles générations et démontrer qu'en toutes circonstances, il existe une autre voie que celle de la haine, du racisme, de l'antisémitisme, celle de la solidarité, de la fraternité, du respect de toutes les origines et confessions.

Je vous remercie d'avoir répondu à l'invitation de la municipalité à l'occasion de cette journée du souvenir des victimes et héros de la Déportation.